



HAL
open science

Où est ta mer ? Saint-Brieuc, une ville moyenne entre perception et ambition, à la quête d'une nouvelle identité

Louise Galopin

► **To cite this version:**

Louise Galopin. Où est ta mer ? Saint-Brieuc, une ville moyenne entre perception et ambition, à la quête d'une nouvelle identité. Architecture, aménagement de l'espace. 2022. dumas-03845613

HAL Id: dumas-03845613

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03845613>

Submitted on 9 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

OÙ EST TA MER ?

Saint-Brieuc : une ville moyenne entre perception et ambition, à la quête d'une nouvelle identité

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Où est ta mer ?

Saint-Brieuc : une ville moyenne entre perception et ambition,
à la quête d'une nouvelle identité

Louise Galopin

Sous la direction de Laurent Devisme et Amélie Nicolas
Mémoire de Master - Controverses spatiales
2021-2022 Ensa Nantes

Illustration couverture : Louise Galopin
Photographies : Louise Galopin

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé pendant ce travail de près ou de plus loin,
En premier lieu, je remercie mes directeurs de mémoire, Laurent Devisme et Amélie Nicolas pour leur suivi et leurs retours sur mes recherches tout au long de ces deux semestres
Je remercie aussi ma famille et mes amis pour leurs précieux conseils.

TABLE DES MATIÈRES

Dans quelles mesures la mise en scène de l'identité peut-elle être mise au service de l'attractivité ?	
Remerciements	5
Introduction	9
Définitions	
Identité	10
Attractivité	11
LES IDENTITÉS D'UNE VILLE EN QUÊTE D'ATTRACTIVITÉ	
1. HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION DE LA VILLE	15
Une ville tournée vers la terre	
Au passé ouvrier	
2. PAYSAGES MULTIPLES ET OUBLIÉS	19
Les vallées, entre délimitation et liaison	
La plage du Valais, unique lien au littoral	
Les friches, un potentiel inexploité	
3. LES FORMES D'ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE ET LEURS PARADOXES	33
Des axes routiers qui ne suscitent pas l'arrêt	
Un patrimoine méconnu à redécouvrir	
La baie de Saint-Brieuc, un territoire multiple	
Le centre-ville et son devenir	
	UNE IDENTITÉ NARRATIVE
	1. LA RECONQUÊTE PAR LES MÉDIAS
	Leur évolution pour renouer avec les habitants
	Les campagnes, perspectives d'ouverture
	2. LES FACTEURS DE DYNAMISME
	Ses ressources en terme d'image
	Des appels à projet extérieurs
	Conclusion
	88
	Postambule
	91
	Bibliographie
	92

INTRODUCTION

Saint-Brieuc est une ville côtière, située au creux d'une baie, mais d'où l'on ne voit pas la mer.

Dans un même espace s'entremêlent des paysages aux caractéristiques bien différentes : espace maritime, centre-ville historique, vallées, et campagnes.

Le territoire s'établit en une succession de bandes sans réussir à trouver un rapport commun entre chacune, ni même une manière de les relier. Le lien physique le plus fort existe seulement à travers la RN12. Elle traverse la ville, passe par la campagne et surplombe les vallées dévoilant une vue sur la mer. Une voie rapide qui donne finalement à Saint-Brieuc une image de ville de passage. Ce non-rapport avec la mer est principalement dû à différents obstacles physiques. Les 3 vallées présentes dans la ville créent des dénivelés et entraînent la création de plateaux morcelés qui viennent délimiter les quartiers.

Depuis quelques années la ville perd des habitants et les commerces ferment dans le centre pour s'installer dans les zones commerciales. Néanmoins Saint-Brieuc possède diverses formes d'attractivité et la ville tente, grâce aux médias ou à diverses campagnes, d'entamer une reconquête du territoire. Cette reconquête a pour but d'affirmer l'identité de Saint-Brieuc pour mieux faire connaître son potentiel et ainsi attirer de nouveaux habitants et touristes.

Mon travail a été mené grâce à des recherches basées principalement sur des articles de journaux de la région ainsi que des balades à travers les différents quartiers de la ville.

DÉFINITIONS

« L'identité est un ensemble de critères de définition d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiments d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. »¹

Depuis la fin des années 2000, on retrouve cette notion d'identité associée à l'urbain. Un effet de mode qui pousse alors les villes à se réinventer ou à retrouver leur identité. Le mot identité est en réalité un mot qui ment. En effet, utilisé à tort et à travers, ce mot n'a plus vraiment de sens. Il est donc primordial de le définir pour la suite de mon travail.

Dans ce mémoire de recherche, le terme d'identité prend en compte les facteurs de la ville qui sont utiles pour être considéré comme une force majeure dans son développement. Il s'agit donc pour la ville de créer un concept qui tente d'offrir une image propre à elle-même. Et cela à travers la mise en avant de ses caractéristiques, de ce qui la différencie d'une autre et en fait un lieu unique à découvrir.

On cherche alors à faire, refaire ou encore défaire la ville pour lui offrir en quelque sorte un visage pour se calquer sur la notion d'identité appliquée à une personne.

L'attractivité quant à elle, désigne la capacité à séduire et à attirer. Les villes en ont bien conscience et jouent avec.

Au sein d'une ville, l'attractivité se base sur la qualité de vie que celle-ci offre à ses habitants. Aussi bien grâce à la qualité offerte par la ville avec diverses infrastructures mais aussi par le territoire qui peut offrir des paysages insoupçonnés. Ces deux facteurs sont, aujourd'hui, de plus en plus recherchés par les citoyens.

L'attractivité est alors liée à la notion d'identité qui vise à lui offrir une certaine image. En effet, c'est aussi en faisant connaître ses atouts qu'une ville accroît son attractivité car elle attire de plus en plus de personnes qui vanteront ensuite autour d'elles leur qualité de vie.

Les atouts de la ville deviennent alors des symboles qui viendront plus facilement attirer de nouveaux habitants ou bien encore des touristes.

Les grandes métropoles en sont l'exemple parfait, elles sont connues et reconnues pour divers bâtiments ou événements particuliers. Les villes moyennes devraient elles aussi se différencier en mettant en avant leurs atouts car en France, la majorité des personnes y vivent.

1 Mucchielli Alex, L'identité, 2013

LES IDENTITÉS D'UNE VILLE EN QUÊTE D'ATTRACTIVITÉ

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Pour une ville, le littoral, ou avoir la mer à sa porte est vécu comme une chance. Mais à Saint-Brieuc ? C'est un élément qu'on a occulté ,voire oublié, souvent les personnes ne savent pas que St Brieuc est au bord de la mer.



1. HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION DE LA VILLE

UNE VILLE TOURNÉE VERS LA TERRE

Saint-Brieuc a été fondée en 580 entre les vallées du Gouët et de Gouédic. Elle se développe autour de la cathédrale, comme on peut encore le voir avec des maisons à colombages. Puis vient ensuite la rue Saint-Guillaume, une rue à caractère commerciale, qui sera comme un emblème de la ville. Cette rue sera d'ailleurs au cœur du développement économique de la ville et va permettre à la ville de bénéficier d'une image de ville marchande.

Aussi, c'est au 17^{ème} siècle, que la ville va bénéficier de la voie qui dans un premier temps relie Rennes à Morlaix. Cette voie s'inscrit aussi dans son développement économique car elle va lui permettre d'être desservie plus facilement et donc d'optimiser les échanges. Enfin, à cette même époque, c'est la création du port du Légué. C'est donc plus de 1000 ans après la création de la ville que les habitants s'intéressent à son littoral, mais seulement dans le but d'accroître son intérêt commercial.

C'est ensuite au 19^{ème} siècle que le chemin de fer arrive à Saint-Brieuc sur la voie qui dessert Paris jusque Brest. La gare entraîne avec elle le développement d'un nouveau quartier, celui de Robien. La ville s'agrandit grâce à la création de voies de communication diverses et enrichit ainsi son centre ville et son aspect de ville marchande. Pour autant sans se tourner réellement vers son littoral et ainsi devenir une ville à caractère balnéaire.

AU PASSÉ OUVRIER

Construite depuis toujours de manière à tourner le dos au littoral, la ville dans un autre temps a développé son caractère ouvrier. Trois entreprises emblématiques ont d'ailleurs participé au développement de l'image ouvrière de Saint-Brieuc.

La première en 1933, Chaffoteaux et Maury, qui naît suite à la fusion de l'usine de fonderie des frères Chaffoteaux située au Port du Légué et de l'usine de chauffe eau des frères Maury installés à Evreux. Elle restera au Légué jusqu'en 1968 et déménagera ensuite sur le site des châtelets à Ploufragan, une commune voisine.

Ensuite c'est en 1936, que l'aciérie Sambre et Meuse venant du Nord de la France s'installe dans le quartier Robien après le rachat de « l'aciérie électrique de St Brieuc ».

La France va quelques années plus tard connaître une forte croissance économique et des usines basées à Paris sont décentralisées dans la province suite au Décret Mendès France. C'est ainsi que Saint-Brieuc voit s'implanter diverses usines, ce qui va accroître son industrialisation et valoriser sa dynamique de ville ouvrière. Et c'est donc en 1962 que l'usine du Joint Français viendra s'implanter, rue Ampère, au bord de la RN12. Elle offre plus de 1000 emplois à la région, s'étalant sur plus de 14 hectares.

La période de mai 1972 marque une période de grève pour l'usine du Joint Français. Les grévistes demandaient une augmentation de salaire car dans les provinces les salaires étaient revus à la baisse. La défense des employeurs se basait sur le fait que les ouvriers restaient des ruraux et qu'un pourcentage important était représenté par des femmes.

Lors de cette grève, les ouvriers vont recevoir beaucoup de soutien et notamment celui de la ville, qui à l'époque est représentée par un petit parti de gauche. L'ampleur de l'événement va même entraîner des étudiants qui se joindront à la grève. Finalement ces 8 semaines de bataille, leur permettra d'obtenir une augmentation de leurs salaires.

Parallèlement, la contestation sociale de mai et juin 1968 fait s'enflammer les esprits à Sambre-et-Meuse qui devient, lui aussi, un haut lieu de la contestation.

Le combat des ouvriers va les unir et leur permettre d'acquiescer une certaine reconnaissance en France. Pour autant, après la période favorable des années 70, ces fleurons de l'industrie brioquine vont subir un déclin d'activité.

Chaffoteaux et Maury vient à fermer en 2013, en laissant derrière elle une friche de plus de 20 hectares. Sambre et Meuse, devenue St Brieuc Fonderie, compte aujourd'hui seulement 115 salariés contre 740 en 1978. Le Joint Français quant à lui a été racheté en 1986 et est désormais entre les mains du groupe Total. Le nombre de ses salariés est passé de 1000 ouvriers en 1972 à 300 en 2022.

Malgré ce revirement de situation, la ville de Saint-Brieuc garde tout de même dans sa mémoire ce passé de ville ouvrière. 50 ans après la grève de 1972, le sentiment d'appartenance est toujours présent. Ainsi la ville organise un colloque universitaire les 4, 5 et 6 mai, au campus Mazier à Saint-Brieuc. Une exposition au Musée d'art et d'histoire, consacrée au Joint Français sera aussi ouverte dès le 17 septembre 2022 et ce jusqu'au 23 Avril 2023.

Cette période de l'histoire, mise en lumière aux yeux de tous, reste un exemple de réussite pour les ouvriers et les habitants de Saint Brieuc..



2. PAYSAGES MULTIPLES ET OUBLIÉS

LES VALLÉES, ENTRE DÉLIMITATION ET LIAISON

Saint-Brieuc est une ville construite sur 3 vallées. Mais de par une certaine difficulté à s'approprier le territoire avec toutes ses montées, descentes, éléments topographiques et végétations luxuriantes, on en est venu à oublier ses vallées. Avec les nombreux ouvrages que compte la ville pour les traverser, elles sont presque devenues invisibles aux yeux des passants, car ils ne font que les surplomber.

C'est seulement depuis quelques années que les vallées sont entretenues et que des signalisations ont été placées. Elles ont encore du mal à être bien vues par les habitants et les usagers car encore perçues comme des lieux sombres de la ville et dangereux.

Pourtant, la vallée de Gouédic, celle qui traverse la ville en la coupant en deux aurait tout intérêt à devenir un lieu de rencontre plutôt qu'avoir cette image de coupure entre deux quartiers de la ville.

La vallée du Gouët, quant à elle fait office de frontière entre Saint-Brieuc et sa voisine Plérin. Elle suit le cours d'eau qui les sépare et offre une autre image des vallées avec la possibilité de la traverser en canoë pour rejoindre le port du Légué.

Enfin, la troisième vallée, et la plus longue de toutes, c'est la vallée de Douvenant. Celle-ci a aussi le rôle de frontière avec la ville de Langueux. C'est la plus méconnue des trois et c'est celle qui a conservé un caractère plus sauvage. On y compte peu d'habitations et très peu d'aménagements fait par la ville. Mais elle est reconnue pour son viaduc en courbe, qui début 2022 a été rénové pour créer une coulée verte qui accueille les piétons et les cyclistes.

Dans l'imaginaire des personnes, les vallées peuvent être des endroits paisibles. On peut imaginer de grands espaces libres de toutes structures, avoir l'image d'un lieu reposant. Mais une autre vision de la vallée est aussi décrite par notre imaginaire. Avec le fait de s'aventurer dans le creux d'une vallée, de s'enfoncer dans la végétation, de traverser un espace de plus en plus sombre car la lumière n'y rentre plus.

La vallée de Gouédic a toujours eu cette image là. Une image de vallée qui n'est pas accueillante. La stigmatisation de la vallée, perçue comme un lieu occulte, a engendré un déni total de sa valeur au sens naturel. Elle regroupait des souvenirs de faits divers, d'agressions et de squatte.

Pourtant, sa proximité directe avec la ville lui offre un atout indéniable et depuis quelques années, la ville tente tout de même de se réapproprier le lieu en y installant des jeux pour enfants, ou bien en réorganisant des sentiers avec des signalétiques.

J'ai vécu jusqu'à mes 18 ans à Saint-Brieuc, et j'ai toujours eu peur de cet espace. J'y allais seulement avec l'école, pour faire des courses d'orientations par exemple et j'ai toujours trouvé ce lieu sombre et mal entretenu avec ses nombreux dépôts sauvages. C'est seulement lors du premier confinement lorsque je suis revenue vivre chez mes parents que j'ai pu redécouvrir ce lieu. J'habite en effet à 2 minutes à pieds de l'entrée de la vallée et pourtant je n'y étais jamais allée par choix. Mais avec la limite imposée par le gouvernement, profiter d'un espace vert à proximité directe de chez moi était indispensable. J'ai donc redécouvert ce lieu en journée, en plein soleil, ce qui lui offre une toute autre atmosphère. Il faut tout de même rester courageux pour accéder au cœur de la vallée car on y accède par un passage sous-terrain très sombre et mal entretenu.





La particularité de cette vallée est aussi qu'elle offre un accès direct vers le port du légué pour rejoindre la vallée du Gouët. Depuis 2019, des travaux ont été réalisés et permettent de passer par le parc de la villa Rohannec'h, située sur les hauteurs du port. Des escaliers et des systèmes de gabions rendent maintenant possible la traversée en coupant à travers la vallée.



On quitte alors la végétation pour arriver face au port. C'est un endroit très agréable et il marque un premier lien piéton entre la ville et la mer en nous amenant directement aux pieds des bateaux.

LA PLAGE DU VALAIS, UNIQUE LIEN AU LITTORAL

Saint-Brieuc, ville côtière avec une seule plage. Une plage méconnue des habitants, en retrait par rapport à la ville car située derrière le port de commerce. La présence de cabanons de plage, implantés dans les années 30, lui confère un caractère atypique. La baignade y est très difficile et réglementée à cause de la présence d'algues vertes.

Depuis les années 2000, des dépôts illégaux de vase étaient effectués. En 2007, un arrêté préfectoral a autorisé les dépôts de vase qui provenait du port. Cela a engendré une disparition du sable de la plage au profit d'une plage de vase. Les algues vertes emprisonnées dans la vase se dessèchent et dégagent un gaz mortel. Ces dernières années, de nombreux arrêtés municipaux ont acté la fermeture de la plage pour des durées déterminées.

De plus, les cabanons présents sur la plage et ses hauteurs étaient menacés de destruction par la ville. Une association a donc été créée en 2011 pour sauver cet espace et j'ai pu, fin Octobre, rencontrer la présidente de l'association des amis et usagers de la plage du Valais, Joëlle Conin.

Suite à la création de l'association, les bénévoles ont alors directement mis en place une pétition qui a récolté 8000 signatures. Grâce à cela, ils ont pu obtenir la non destruction des cabanons par le maire de l'époque, Bruno Joncour.

En juin 2012, pour faire connaître le site de la plage à l'ensemble de la ville et des alentours, l'association organise une fête qui va recenser environ 3000 visiteurs. Elle sera perpétuée tous les ans jusqu'en 2018. L'association se bat pour recevoir une reconnaissance du patrimoine et souhaite une régularisation juridique. En effet, ces cabanons, construits pour les premiers avant la 1ère guerre mondiale, ne sont toujours pas reconnus aujourd'hui. Pourtant sur le site on en compte 104 actuellement.



Édifiés sur des terrains de propriétaires privés ou pour certains appartenant à la mairie, les cabanons doivent normalement être démontables et surtout ne pas être définis comme habitations.

Or aujourd'hui, certains y vivent pratiquement à l'année et pourtant ne payent aucun impôt. La plupart des « propriétaires » des cabanons ne sont pas propriétaires des terrains et louent le terrain. Finalement, en cas de vente du terrain, les locataires ne pourraient contester le fait que les cabanons ne leur appartiennent pas au sens de la loi. Pourtant, il arrive que les cabanons soient vendus « sous le manteau », sans acte notarié car flou juridique. Le bien est donc vendu alors qu'il ne devrait pas être possible de le vendre.

Les années passent pour l'association, avec un manque de décision notable de la part de la mairie.

C'est seulement entre 2018 et 2019 qu'est organisée une réunion avec le service juridique de la mairie qui fait appel à un cabinet spécialisé. La conclusion de cette enquête est de définir un hameau pour le site. Mais finalement, la préfecture s'oppose à cette réglementation et propose de créer une zone d'urbanisation sans extension et non constructible. Mais cette décision n'a pas été signée et est arrivée la Covid et le changement du maire et du conseil municipal en 2020.

Le dossier a donc été stoppé et il doit être réétudié par le nouveau conseil afin de porter une décision finale.

Le site est donc toujours à l'heure actuelle dans un flou juridique profond, et ce, depuis sa construction.

Certains habitants en profitent alors pour rénover les cabanons afin qu'ils deviennent de véritables habitations, voir même de créer des extensions. C'est donc le second lieu qui pourrait être mis en avant par la ville de Saint-Brieuc, mais avec les mesures prises il y a quelques années, celle-ci a perdu son atout de plage de sable aux portes du centre-ville.



LES FRICHES, UN POTENTIEL INEXPLOITÉ

FRICHE EDF – COMME LIEN ENTRE VILLE ET MER

La ville de Saint-Brieuc compte aussi dans ses paysages des espaces délaissés , des friches industrielles... En commençant par la plus populaire et celle qui pose beaucoup de questions, la friche EDF fermée en 1979. Depuis toutes ces années, rien n'a été fait ,mise à part la dépollution du site en 2014, laissant encore des traces. Les bâtiments sont restés debout,dans un état de dégradation avancée et souvent squattés.

Cette parcelle de 6 hectares (dont 4 de constructibles) se situe entre le centre-ville et le port du Légué. Un espace qui pourrait dynamiser cet entre-deux terre-mer mais qui, depuis plus de 40 ans, disparaît sous la végétation pour presque en faire oublier son passé et son potentiel. Situé en bordure de la rue du Légué, c'est l'axe principal pour accéder au port lorsqu'on vient du centre-ville. Le site est visible directement depuis la rue et ce sur plusieurs dizaines de mètres.. On longe un mur de pierre très haut , mal entretenu qui donne un sentiment d'insécurité et d'abandon alors qu'on se trouve à 5 minutes du centre. Cela ne rend pas attractive la descente à pied vers le port.

Lors de mon passage au CAUE22, j'ai pu voir une exposition du travail de fin d'étude d'un étudiant, Emile Berte, de l'ENSA Bordeaux, consacrée à cette friche et au questionnement quant à son avenir. Comme il le dit lui même, son projet est une « architecture de papier » et n'a pas pour but d'être construit. Mais cela nous montre l'existence d'un questionnement autour de cette parcelle, par un étudiant en architecture et qui peut-être, reflète celui des habitants des maisons voisines voire de la population de Saint-Brieuc.



FRICHE MONOPRIX – CENTRE VILLE

Le Monoprix, lorsqu'il a été déplacé il y a 12 ans dans le centre commercial des champs flambant neuf, à quelques mètres seulement, a laissé un bâtiment vide que personne n'a souhaité reprendre.

Inoccupée depuis cette date, la friche de l'ancien Monoprix trônait face à la place de la Poste en plein cœur du centre-ville. Laissée à l'abandon, dans un état de délabrement, le bâtiment présentait un danger pour les usagers des rues adjacentes ainsi que des bâtiments voisins.

En 2020, la décision de destruction du bâtiment est actée. En Janvier 2021, le chantier débute, laissant place à une dent creuse dans la ville. Un grand vide, qui malgré son emplacement stratégique ne trouve pas encore de repreneurs pour y faire un projet.

La ville se retrouve donc à détruire un bâtiment qui n'aurait pas dû l'être s'il avait été repris par une autre enseigne ou un investisseur en 2012.

La question de ces friches est abordée lors du conseil municipal du 31 Janvier 2022. En réponse à la réaction de Corentin Poilbout et Raphaël Le Méauté, représentants de la minorité, Aline Le Boedec tente de les rassurer en disant qu'aujourd'hui, le marché immobilier briochin est attractif. Et que grâce à la rencontre avec des promoteurs, la ville a pu dégager des sites importants. Des projets sont à l'étude et la ville y aura un rôle de conseil dans la réalisation. La municipalité se réjouit aussi que des promoteurs, auparavant absents à Saint-Brieuc, souhaitent aujourd'hui s'y intéresser. Cela vient du fait de la raréfaction du foncier mais aussi de l'augmentation du coût dans d'autres villes y compris autour de Saint-Brieuc. C'est donc un atout pour la ville et cela pourrait lui permettre de rénover les nombreuses friches.



Source: Guillery Jean-Pierre





3. LES FORMES D'ATTRACTIVITÉ ET LEURS PARADOXES

DES AXES ROUTIERS QUI NE SUSCITENT PAS L'ARRÊT

Comme on l'a vu précédemment, la ville bénéficie de nombreux axes de transports ferroviaires mais aussi automobiles. C'est donc une ville facilement desservie et reliée à d'autres villes comme Rennes et Brest. Depuis 2017 elle rejoint Paris en 2h15 par le train.

Malheureusement Saint-Brieuc, ville centre de Bretagne, est encore perçue comme une ville de passage. Ce caractère qu'on lui donne est dû à ses connexions qui ne font qu'enjamber la ville sans passer à travers pour la découvrir. En voiture, on arrive de Rennes en traversant la zone commerciale et on passe ensuite sur le viaduc du Gouët qui ne fait que survoler le port du Légué. Lancés à 90km/h sur cette voie, les automobilistes ne peuvent voir le potentiel de la ville et son caractère.

De plus, depuis Mars 2022 sur cet axe, face à une recrudescence de suicides ces dernières années, la ville n'a pas eu d'autre choix que d'y installer une barrière anti-suicide. Cette décision modifie l'apparence du pont et la vue sur la mer est désormais au travers d'une grille.

Or une autre vision de ces voies de communications est possible. En effet, autour de Saint-Brieuc dans les Côtes d'Armor, on ne compte pas de villes avec autant de services. Des citadins en vacances pourraient alors profiter de loger dans une ville, tout en ayant la possibilité de graviter autour facilement grâce aux réseaux à la recherche de lieux plus ruraux. La ville a donc tout intérêt à se faire connaître avec une identité forte qui donnerait envie aux passants de s'y arrêter. D'autant plus qu'elle détient de nombreux atouts qu'elle pourrait mettre en avant.



UN PATRIMOINE MÉCONNU À REDÉCOUVRIR

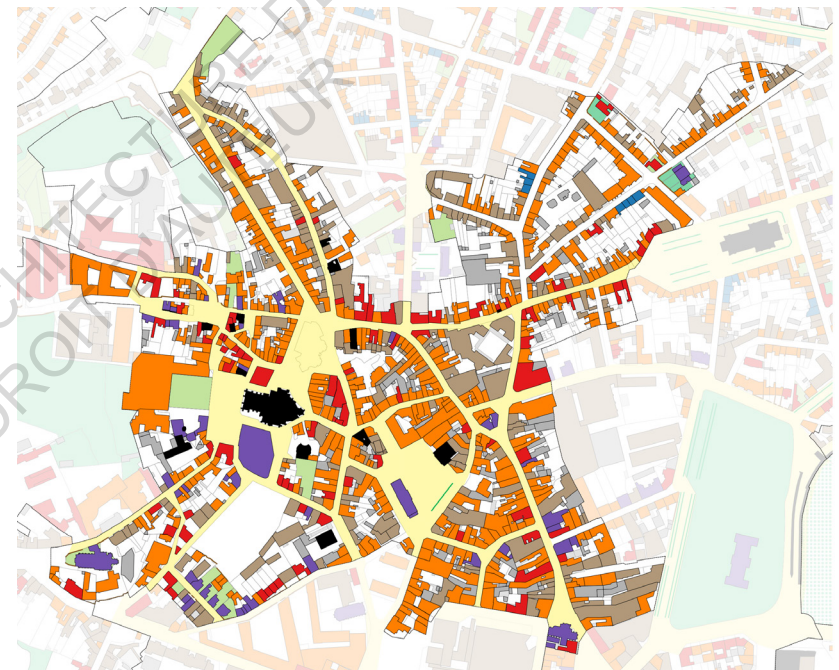
Un des atouts de la ville et l'un de ses plus anciens est le patrimoine architectural dont elle dispose notamment dans son centre ville.

Sur la carte à droite, on peut voir que le centre médiéval détient quelques monuments historiques classés et inscrits. Et que la majorité des bâtiments qui le composent appartient à la section bâtiment d'intérêt patrimonial.

On retrouve notamment des monuments historiques autour de la cathédrale. Celle-ci est construite dès le XIII^e siècle et sera achevée au XV^e siècle. Elle fait partie des cathédrales historiques de Bretagne et est réputée pour son buffet d'orgue. Au niveau de sa situation, deux de ses façades donnent sur des places. Une d'elles accueille un parking, quant à l'autre des anciennes halles qui font office de terrasses couvertes pour les bars alentours.

Aussi, à proximité de la cathédrale on retrouve des maisons à colombages qui donnent aux ruelles un certain charme avec cette image médiévale. Certaines ont bénéficié d'une récente rénovation mais ne sont, pour la plupart, malheureusement pas entretenues. Pourtant c'est l'un des seuls endroits où l'on trouve des maisons à pans de bois dans la ville.

Saint-Brieuc détient une véritable richesse architecturale mais celle-ci est masquée par des monuments vieillissants ainsi que par les parkings qui empêchent d'avoir un recul visuel pour révéler le caractère des bâtiments. Mais avec la mise en place de l'AVAP depuis quelques mois, la ville souhaite ré-affirmer son identité tout en consolidant sa politique d'attractivité. Grâce à ce dispositif elle compte lutter contre la précarité qui touche les bâtiments du centre-ville et souhaite mettre en place des aides pour ravalser les façades.



- Légende
- PERIMETRE AVAP
 - Monument historique classé et inscrit
 - Bâtiment exceptionnel
 - Bâtiment remarquable
 - Bâtiment d'intérêt patrimonial
 - Ensemble d'intérêt formant continuité
 - Séquence d'architecture
 - Bâtiment de faible intérêt
 - Bâtiment non vu
 - Espace à maintenir ouvert
 - Espace public remarquable

Carte, source: synthèse AVAP

LA BAIE DE SAINT-BRIEUC, UN TERRITOIRE MULTIPLE

La baie de Saint-Brieuc révèle des caractères pluriels. C'est d'ailleurs la cinquième baie au monde pour son amplitude des marées. Cette caractéristique vaut à la ville un titre qui permet de bénéficier de vues exceptionnelles, mais en même temps, empêche de profiter de la mer à chaque fois qu'on le souhaite. En effet, l'accès à la mer en fonction des marées n'est pas toujours possible, ce qui peut entraîner une baisse des touristes.

De plus elle détient l'image phare des algues vertes dues à la pollution. La baie de Saint-Brieuc possède un bassin versant de 100000 hectares dont 97000 hectares sont concernés par le phénomène des algues vertes. Ce fait entraîne la fermeture des plages selon les conditions météorologiques, car en période de chaleur la prolifération est accentuée. La forte présence des algues vertes est due à l'utilisation de nitrates chez les agriculteurs pour leur élevage. L'État s'est engagé à entamer un nouveau plan algues vertes sur la période 2022-2027 et les Côtes d'Armor profiteront de ses aides car c'est le département où l'on compte le plus d'élevage en France.

En attendant que cela change, chaque été, les commerçants, les habitants attendent avec appréhension le retour ou non des algues vertes, facteur important de la réussite de la saison touristique. Heureusement la baie reste populaire pour sa réserve naturelle réputée pour être une des plus grandes réserve ornithologique de France. La concentration d'oiseaux est provoquée par le fait que lorsque la mer se retire, elle laisse une bande côtière totalement découverte qui leur offre abris et nourriture.

La baie est de plus en plus présentée comme l'atout principal de la ville. En effet, Saint-Brieuc est restée pendant de nombreuses années une ville peu attractive, pourtant elle bénéficie d'un centre hospitalier, de tout type d'infrastructures, d'une ligne TGV, et elle est située tout près de la mer.





Source: journal le Griffon

LE CENTRE-VILLE ET SON DEVENIR

La période de confinement a permis à Saint-Brieuc de révéler ses nombreux atouts aux personnes souhaitant quitter les métropoles. On a pu constater ces derniers mois que la demande des citoyens de s'éloigner des grandes villes ne faisait que d'augmenter.

La plateforme VivroVert créée pendant le confinement répond à ce souhait en leur offrant la possibilité de définir des critères de vie. Elle leur propose ensuite une sélection de villes qui correspondent à leurs attentes. Selon VivroVert, Saint-Brieuc ferait partie des villes les plus ciblées en France car elle regroupe de nombreux avantages tout en restant encore accessible.

En effet, le prix de l'immobilier à Saint-Brieuc est relativement accessible. Même si les prix ont augmenté de 12 % pour une maison ancienne, le prix moyen au m² se place à 1900 euros et reste 100 euros en dessous de la moyenne des prix en Côtes d'Armor qui atteint 2000 euros au m².

En comparaison de Brest et Rennes, Saint-Brieuc reste aussi très attractif puisqu'à Brest la moyenne est de 2100 euros du m² et à Rennes c'est plus du double avec 4100 euros par m². Des Rennais choisissent d'ailleurs de faire la route chaque jour pour profiter d'un logement confortable à Saint-Brieuc car en train on compte moins de 50 minutes de trajet.

Dans le journal de la ville de mars 2021, un article est d'ailleurs dédié au sujet de l'immobilier à Saint-Brieuc. Une interview d'un couple avec deux enfants venant de s'installer à Saint-Brieuc après avoir quittés Paris. Ils mettent en avant le fait que la Covid les a poussés à réfléchir à déménager en province. Mais précisent qu'ils n'auraient pas quitté Paris pour vivre en campagne et qu'ils ont trouvé le bon compromis avec Saint-Brieuc qui reste une ville dotée de toutes les infrastructures nécessaires, tout en étant proche de la mer.

La question de l'attractivité du centre-ville est une question primordiale pour la ville de Saint-Brieuc car c'est le plus gros point négatif de la ville actuellement. Et pourtant c'est ce qui confère une image dynamique aux villes.

Le centre-ville souffre d'un taux de vacance commerciale très élevé, comme on peut le voir sur le graphique à droite.

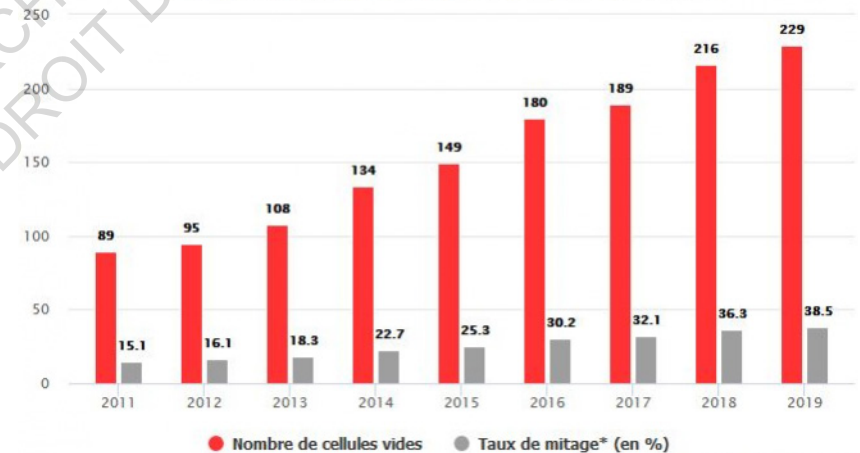
Cette vacance commerciale est marquée par la perte des habitants dans la ville. La population diminue et ce sont principalement les ménages les plus aisés qui quittent la ville. Cette migration a engendré une paupérisation de la ville, et donc la baisse du pouvoir d'achat entraînant la perte des commerces. En effet, la question de l'habitat dans le centre-ville est un réel enjeu sur le développement de la ville. Pour rappel, en 1975, Saint-Brieuc comptait 52000 habitants. Aujourd'hui on en recense 43000, soit plus de 10000 habitants de moins. Pourtant on note une augmentation des habitants dans l'agglomération, notamment avec les villes de Plérin et Langueux qui ont pratiquement doublé leur nombre.

Depuis 2016, la ville a choisi d'instaurer une taxe annuelle sur les friches commerciales. Cela s'applique pour des bâtiments qui ne sont plus affectés, depuis au moins 2 ans, à une activité permettant de contribuer à l'économie du territoire. Cette mesure n'a pas l'air d'avoir eu l'effet escompté car 7 ans plus tard, le centre-ville compte encore de nombreux espaces vides.

Passé le fait que de nombreux espaces restent vacants, la question se pose surtout sur le sujet de l'entretien des bâtiments qui est totalement négligé dans le centre. Ce manque d'entretien et de rénovation a d'ailleurs provoqué plusieurs incendies en moins d'un an et cela notamment dans des bâtiments classés comme patrimoine de la ville.

Évolution de la vacance commerciale dans le centre-ville de Saint-Brieuc

(baromètre exclusif 2019 du Journal des Entreprises - édition Côtes-d'Armor)



Le Journal des Entreprises

Source: Journal des Entreprises

La priorité pour la ville est donc de retrouver de la mixité sociale, car avec cette perte de population aisée, le centre-ville est devenu le quartier le plus pauvre de la ville, voir même du département et compte près de 2000 logements vacants.

Après avoir soulevé la thématique de l'entretien du patrimoine briochin, il est maintenant temps de questionner la ville et son fonctionnement. Actuellement la tendance est d'apaiser la ville en retirant les véhicules. Mais si l'on souhaite faire revenir des familles dans le centre, supprimer les voitures n'est pas la bonne solution. Il faudrait plutôt travailler la restructuration des cœurs d'îlots comme il a déjà été question pour y intégrer ces voitures. Car en effet, les jeunes familles ont au moins une, voire deux voitures dans la plupart des cas et souhaitent habiter dans un environnement où détenir une voiture reste possible.

De plus, si le besoin est d'accueillir des familles, il est crucial de s'interroger sur la place de l'enfant dans la ville. Saint-Brieuc manque cruellement d'espaces publics ou des jeux pour enfants. Aussi, comme il est noté dans le Conseil d'administration de janvier 2022, on observe une pénurie de places en crèche, avec 170 demandes contre seulement 7 places disponibles à la dernière rentrée.

Mais depuis la fin du confinement, la ville tente de faire peau neuve grâce à l'implantation de petites boutiques en centre-ville. Pas de grandes enseignes à l'horizon, mais des boutiques indépendantes, souvent d'ailleurs lancées par des personnes qui n'étaient pas commerçants avant cette période. On retrouve ainsi des nouvelles activités : des friperies, des cafés tendances, dont un café librairie, situé dans le quartier Robien ou encore des boutiques de créateurs, installées dans la rue St Goueno, de quoi faire vivre à nouveau le centre.



Cette première partie a eu pour but de contextualiser le site de recherche ainsi que la problématique qui tourne autour de l'image de la ville.

Cette ville, avec son histoire tournée vers la terre pendant des années. Les paysages qu'elle a mis en valeur et d'autres qu'elle a cachés voir oubliés. En passant par toutes les formes d'attractivité que détient la ville, sans vraiment savoir les utiliser à bon escient car bornées par de nombreux paradoxes.

Ces images fixées dans la ville, sont comme des choses incontournables, comme un consensus ou une sorte d'emblématique au sein de la ville.

Cette entrée dans la seconde partie de mon mémoire va permettre de lier l'identité de la ville avec sa mise en scène dans les médias et les moyens mis en œuvre pour attirer un nouveau public et de nouveaux habitants.

Nous allons donc maintenant voir comment Saint-Brieuc tente par différents moyens de s'offrir une image dynamique et un caractère attractif en analysant cette idée d'identité narrative et ses ressorts.

UNE IDENTITÉ NARRATIVE

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« Personne ne se vante d'habiter Saint-Brieuc et, pourtant, beaucoup se disent satisfaits d'y vivre. Il n'y a pas d'ego ici, si bien qu'ils pensent que la ville ne se raconte pas à l'extérieur, d'où peut-être le fait qu'ils ne voient pas la nécessité de communiquer. »

Christophe Gauffeny, urbaniste et architecte



Griffon

MAGAZINE DE LA VILLE DE SAINT-BRIEUC

SAINT-BRIEUC

TERRE D'EXPÉDITIONS

1. LA RECONQUÊTE PAR LES MÉDIAS

LEUR ÉVOLUTION POUR RENOUER AVEC LES HABITANTS

JOURNAL LE GRIFFON

Le premier journal d'information de la ville est paru en 1965. Il s'appelait à cette époque « Saint-Brieuc, votre ville ». Saint-Brieuc avec sa publication devient précurseur de ce système. C'est Yves Le Foll, maire de Saint-Brieuc en 1965, qui tient à porter ce projet. A l'intérieur du journal on retrouve d'ailleurs une de ces citations concernant son engagement.

« la promesse faite au cours de la campagne électorale d'informer la population briochine de nos projets, de nos réalisations, de l'évolution de notre ville »

A travers ce journal, il souhaite mettre en avant le dynamisme de la ville et ses atouts afin d'amplifier le sentiment d'appartenance chez les habitants.

Aujourd'hui et depuis 1986, le journal a pour titre Le Griffon, qui symbolise ainsi l'emblème de la ville. Son rôle quand à lui n'a pas changé, mais sa manière de mettre en avant la ville a évolué et continue encore aujourd'hui. Il est publié 6 fois dans l'année et donne de plus en plus la parole aux Briochins.

En comparant les couvertures des premières publications avec celles d'aujourd'hui, on voit une évolution flagrante des sujets traités.

En effet, le journal met en avant, depuis quelques années, des projets qui concernent la ville globale. Les photos utilisées pour les couvertures racontent elles aussi mieux la ville en valorisant des lieux phares et reconnaissables par ses habitants.

Couverture, source: Journal du Griffon

P.5 ART ROCK DE RETOUR EN SEPTEMBRE

P.19 MOBILITÉS DOUCES : TEST RÉUSSI

P.28 SAINT-BRIEUC EST UNE FÊTE TOUT L'ÉTÉ

Les investissements en 2022

Sur cette carte, les principaux investissements prévus au budget 2022.

TEO ①

Poursuite de la troisième phase de TEO menée par l'Agglo



Gymnase Hélène Boucher ②

Travaux d'entretien

Grand Clos ③

Restructuration de l'école
Espace associatif et d'activité pour l'Amicale Laïque
Modernisation du gymnase, avec dojo.



Voies douces ④

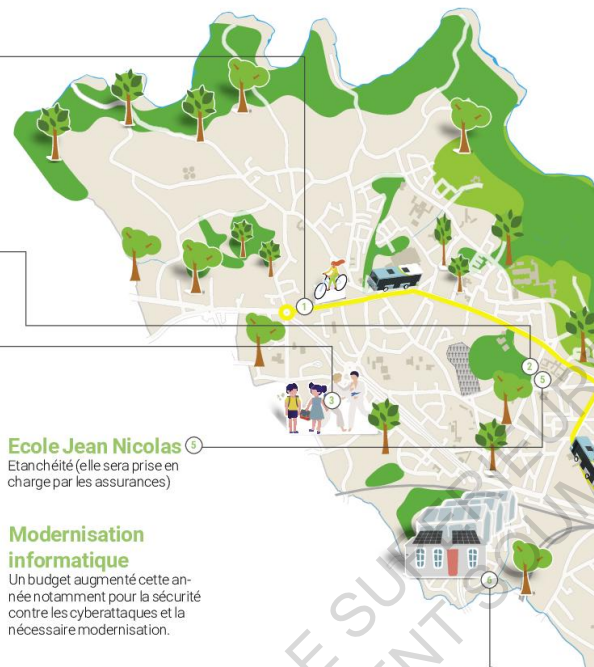
Extension du réseau des voies douces et itinéraires cyclables (rue de Rohannech entre RNT2 et Aghia Paraskevi); stationnements sécurisés pour les deux roues...

Habitat ⑤

Rénovation de façades, aides, copropriétés dégradées.

Ouvrages et falaises ⑥

Travaux de gestion des risques



Ecole Jean Nicolas ⑦

Etanchéité (elle sera prise en charge par les assurances)

Modernisation informatique ⑧

Un budget augmenté cette année notamment pour la sécurité contre les cyberattaques et la nécessaire modernisation.



Espaces verts ⑨

Poursuite du chantier sur le bâtiment des agents à la Ville Jouha...

Petites salles de Robien ⑩

Mise aux normes de ce bâtiment très utilisé (vie associative, accompagnement scolaire, réunions...)

Site des Clôtures ⑪

Relogement et modernisation des services techniques

⑫ Centre-ville

- Place de la Grille : l'aménagement débute cet automne
- Place de la Résistance : études pour la repenser
- Chapelle Saint-Guillaume : début des travaux en 2022
- Espace Lamennais : rénovation pour créer un espace culturel et citoyen. Lire page 7
- Ensemble immobilier Saint-Benoît, déconstruction du gymnase avant de définir un projet.

Rénovation urbaine de Balzac ⑬

Création d'un nouveau quartier autour d'une cité-jardin, à l'emplacement des anciennes tours. Etudes en cours.

⑭ Cap Couleurs

La rénovation du centre social à l'étude

⑮ Tour de Cesson

Entretien et sécurisation du domaine autour de la tour



⑯ Écoles

Réhabilitation de l'école de Cesson bourg à partir de 2023
Travaux d'amélioration à la Croix Rouge, panneaux photovoltaïques

⑰ Stade Fred-Aubert

Modernisation de l'équipement dédié au Stade Briochin, panneaux solaires

⑱ La Puce à l'oreille

Ouverture du pôle de vie de quartiers Sud cet été

⑲ École Jacques-Brel

Amélioration du confort énergétique

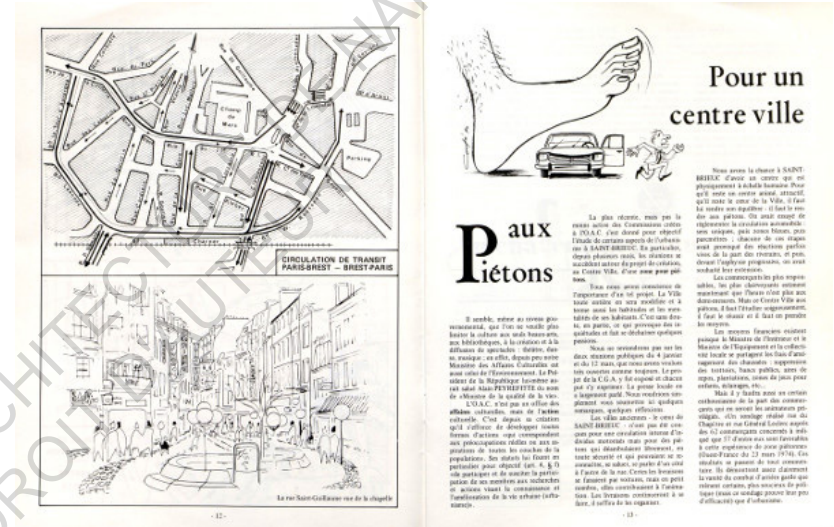
Dans le dernier journal publié en mai 2022, on retrouve dans la section « Habiter ma ville », une double page avec une carte de la ville et ses principaux investissements pour 2022. Cette section, avec son titre « Habiter ma ville » se met à la place de l'habitant et lui explique les projets de la ville de manière assez ludique et facilement compréhensible par tous. Entre le réaménagement de plusieurs espaces dans le centre-ville et les questions de rénovations de nombreuses écoles, les investissements pour 2022 apparaissent fondés sur des principes de modernisation et d'amélioration du cadre de vie.

Ainsi, sans donner des explications trop détaillées, la ville offre l'accès à l'information de manière à toucher le lecteur et ainsi lui donner accès aux projets que la ville met en œuvre. En s'intéressant aux évolutions, le lecteur prend part aux décisions et peut facilement émettre des avis.

Depuis septembre 2021, quelques changements ont aussi été faits sur la promotion du journal.

La ville a créé sur Youtube une bibliothèque sonore. Des lectures des journaux du Griffon sont diffusées sur la plateforme. Avec cette nouvelle démarche, le magazine de la ville est ainsi rendu accessible à tous. La ville fait un nouveau pas vers ses habitants en incluant désormais les malvoyants dans ses lecteurs, qui jusque là ne disposaient pas de moyens pour le lire.

Aussi, dans le journal de septembre 2021, sur la page du sommaire on retrouve un texte avec sa traduction en breton et en gallo. Une nouveauté qui est désormais perpétuée dans chacun des nouveaux journaux. Cette démarche s'inscrit dans une volonté d'affirmer l'image d'une ville au passé trilingue et se poursuit dans le remplacement de panneaux signalétiques en breton et en gallo. Cela marque un pas de plus vers l'inclusion de l'histoire de la ville comme atout et facteur marquant.



En faisant des recherches sur les anciens numéros du Griffon, j'ai pu retrouver une double page qui a comme titre « Pour un centre-ville aux piétons ». C'est assez étonnant car aujourd'hui cette problématique est toujours d'actualité. Ainsi dans l'édition de novembre 2021, un article est consacré au désir d'apaiser les déplacements dans la ville pour favoriser la marche et le vélo plutôt que les voitures.

Je n'ai malheureusement pas réussi à retrouver la date du 33ème journal mais comme il est imprimé en noir et blanc cela veut dire qu'il date d'avant 1997 (date à laquelle le journal est imprimé en couleur). 25 ans après, les questionnements restent les mêmes quant à la place des piétons dans la cité. Aujourd'hui, à travers son journal, Saint-Brieuc souhaite renforcer son identité et ses valeurs tout en prônant sa nouvelle vision sur la ville et les projets qui la composent. Cet accès gratuit à l'information est un plus pour ses habitants en leur permettant de se rapprocher des projets et des grandes décisions.

LES CAMPAGNES, PERSPECTIVES D'OUVERTURE

« OUVREZ LES YEUX SUR SAINT BRIEUC »

Saint-Brieuc porte, dans ses intérêts premiers, le fait d'attirer de nouveaux investisseurs. Cette ville au passé ouvrier manque aujourd'hui de visions nouvelles et de créations.

Dans ce cadre, la communication de la ville joue beaucoup. Ce service est sous la direction de Céline Garancher, directrice de communication depuis 4 ans. Un service qui compte à lui seul 10 personnes missionnées pour développer l'attractivité de la ville.

Le 26 mai 2021 a été lancée l'opération « Ouvrez les yeux sur Saint-Brieuc ». Cette démarche s'adresse particulièrement aux investisseurs et promoteurs. Décrite comme une opération innovante, de par sa forme, car auparavant Saint-Brieuc se déplaçait dans des salons en France et à Paris principalement. Mais aujourd'hui, c'est un salon dit « inversé » car la ville fait venir les promoteurs et investisseurs directement sur site. Lors de cette rencontre, il y a eu 55 investisseurs à se déplacer et 7 acteurs locaux étaient conviés.

Les investisseurs étaient représentés par 35 % de locaux, 18 % de régionaux, 47 % de nationaux et enfin 1 % d'internationaux. Cela a permis aux investisseurs qui ne participaient plus à des projets à Saint-Brieuc comme les grands groupes Giboire et Arkadea d'être présents.

Retour interview participants :

« Je ne suis pas originaire de Saint-Brieuc mais je suis surpris et convaincu des différentes présentations »

Armand de Ferrières – Groupe Arkadea

« Belle dynamique pour la ville de Saint-Brieuc qui se met en place »

Manuel Le Coq – Groupe Arkadea

OUVREZ LES YEUX SUR SAINT-BRIEUC !

SAISISSEZ LES OPPORTUNITÉS !

Participez au renouveau de Saint-Brieuc.

INVESTISSEZ NOS ESPACES !

Créez de l'habitat et installez des entreprises.



ÉDITION
2021

SAINT
BRIEUC

Grâce à une interview de Céline Garancher au café partagé de Saint-Brieuc, j'ai pu retracer cette journée du 26 mai 2021. Cette vidéo m'a aidé à mieux comprendre ses enjeux et la mise en place du dispositif. Une vidéo a aussi été diffusée par la ville, afin de rapporter et montrer le déroulement de la journée.

La journée a donc débuté par une présentation de la stratégie de renouveau urbain par le maire Hervé Guihard. Dans un second temps, des investisseurs et promoteurs déjà présents à Saint-Brieuc ont présenté leurs démarches actuelles. Cela a permis aux nouveaux participants de mieux comprendre la dynamique de la ville et ce qui allait être fait prochainement.

La ville a ensuite évoqué différents sites encore inutilisés aujourd'hui avec de grands besoins de réfection. Treize sites ont été particulièrement ciblés lors de cette présentation. On y retrouve les friches précédemment évoquées mais aussi des îlots du centre ville ou même d'autres quartiers. Cette opération est soutenue par la banque des territoires et l'action logement ainsi que par Saint-Brieuc Armor Agglomération. Ces organismes étaient présents pour échanger directement avec les investisseurs.

Pour terminer cette journée, des visites étaient proposées aux participants. Un parcours à pieds dans le centre ville pour comprendre et analyser la ville ainsi qu'une visite des 13 sites réalisée avec une navette.

Le lendemain, le directeur général Olivier Sichel de la banque des territoires était présent pour renforcer le lien avec ce partenariat. Il a exprimé le fait qu'il y avait de nombreuses opportunités dans la ville et que les investisseurs seraient évidemment soutenus. Dans un premier temps financièrement mais aussi sur le point de vue de l'ingénierie en ajoutant que depuis 2 ans, Saint-Brieuc a été retenue dans l'action Cœur de Ville.

Désormais c'est la direction de l'urbanisme qui a repris le dossier et cela permet un suivi plus proche avec les investisseurs. Hervé Guihard insiste d'ailleurs sur le fait qu'il souhaite inverser la tendance et offrir une aide particulière de la mairie pour ces différents projets.

Cette première journée d'opération « Ouvrez les yeux sur Saint-Brieuc » a permis de développer cette idée et la ville souhaiterait recevoir tous les ans des promoteurs et investisseurs à Saint-Brieuc tout en continuant une fois dans l'année à se déplacer sur le salon de Paris. Cette démarche innovante pourrait donc permettre de développer de nouveaux projets tout en accueillant de nouveaux groupes sur le territoire.

Un an plus tard, Saint-Brieuc déclare sur son site internet que des investisseurs sont intéressés par plusieurs espaces. La ville a pris le temps de définir les orientations qu'elle souhaitait pour ces différents lieux à repenser. Elle met d'ailleurs des sites en situation prioritaire dans lesquels on retrouve la friche de l'ancien Monoprix précédemment présentée qui a été achetée par le Crédit Agricole. Les orientations de la ville l'insère dans la création de commerces en rez de chaussée avec des logements aux étages.

La ville, après avoir accompagné les investisseurs et consulté des promoteurs, rentre maintenant dans une période d'attente pour aboutir à un projet concret. Les étapes de l'aménagement urbain durent au minimum 3 ans. De quoi laisser à la ville le temps de nous donner plus d'informations sur les projets futurs.

Avec sa démarche originale, la campagne « Ouvrez les yeux sur Saint-Brieuc » aura marqué les esprits des investisseurs et permis d'initier un regard neuf sur la ville en suscitant de nouveaux projets dans des lieux inexploités.

BAIE DE SAINT-BRIEUC
CRÉEZ
INNOVEZ
RESPIREZ

CÉDRIC BOURGES
PRÉSIDENT de NUTRAVERIS → NUTRITION SANTÉ
«J'ai créé 3 entreprises à Saint-Brieuc. Ce que j'aime, c'est le sentiment de sérénité. Tout est à 5 mn : la mer, la campagne... on a du temps pour ses enfants, ses loisirs, son entreprise. C'est un vrai confort de vie.»

DÉCOUVREZ LES ATOUTS DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC
saintbrieuc-armor-agglo.bzh



BAIE DE SAINT-BRIEUC
CRÉEZ
INNOVEZ
RESPIREZ

CYNTHIA GARIGNON
CHIRURGIENNE à l'HÔPITAL YVES LE FOLL
«L'hôpital de Saint-Brieuc bénéficie d'un grand plateau technique, d'une équipe avec de nombreuses spécialités, qui partage un vrai sentiment d'appartenance. Tout cela en Bretagne nord où il fait bon vivre.»

DÉCOUVREZ LES ATOUTS DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC
saintbrieuc-armor-agglo.bzh



BAIE DE SAINT-BRIEUC
CRÉEZ
INNOVEZ
RESPIREZ

SERVANE DESPLAT LE GRAËT
FONDATRICE INSIDE CAMPUS → FORMATION
«La baie de Saint-Brieuc n'est qu'émotions. Elle est propice à la créativité, à l'énergie, à l'envie d'entreprendre. Je ne concevais pas de créer mon entreprise ailleurs.»

DÉCOUVREZ LES ATOUTS DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC
saintbrieuc-armor-agglo.bzh



BAIE DE SAINT-BRIEUC
CRÉEZ
INNOVEZ
RESPIREZ

ARNAUD DEKYTSPOTTER
CEO de DK INNOVATION → ÉLECTRONIQUE / MÉCATRONIQUE
«C'est en baie de Saint-Brieuc que nous avons trouvé le meilleur compromis entre le cadre de vie et le cadre professionnel. Si je n'avais pas pu créer mon entreprise dans la baie, je serais parti à l'étranger.»

DÉCOUVREZ LES ATOUTS DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC
saintbrieuc-armor-agglo.bzh



« CRÉEZ, INNOVEZ, RESPIREZ »

Une autre campagne destinée aux investisseurs a été menée par la ville. En effet, quoi de mieux que d'essayer de faire venir des investisseurs en présentant directement des visages d'hommes et de femmes pour qui leur vie professionnelle est une réussite.

Cette campagne met donc en avant 11 personnes qui ont décidé de venir s'installer à Saint-Brieuc pour travailler. Entrepreneurs, ils y ont créé leur entreprise, ou bien salariés, ils recommandent tous le cadre de vie de Saint-Brieuc en évoquant leur vie professionnelle.

Cette publicité a pour but d'être affichée dans plusieurs métropoles, notamment dans le Grand Ouest mais aussi dans la région Rhône-Alpes. Elle est diffusée afin de donner envie aux personnes d'autres régions de venir s'y installer. Elle met en avant des nouveaux savoirs-faire et connaissances dans un cadre de vie recommandé par des professionnels. En choisissant ces témoins, la ville les présente comme de réels acteurs locaux qui ont réussi et cela grâce à un accompagnement sur mesure par la ville qui valorise l'entrepreneuriat, la création et l'innovation.

Saint-Brieuc Agglomération détient d'ailleurs le label Territoire d'Industrie pour son taux élevé de créateurs d'entreprises parmi les habitants (5,3 pour 1000hab).

La ville souhaite donc faire venir des entrepreneurs pour créer de nouveaux sites d'activités, nécessaires à l'essor de la ville et créateurs d'emplois.

Avec ses ambassadeurs, elle choisit la facilité en faisant parler des entrepreneurs à d'autres entrepreneurs. Ainsi, en mettant en place ce système, la ville vient à parler leur langage.

Elle mêle le cadre de vie professionnel au cadre de vie naturel dans la vie de tous les jours. Un cadre de vie avec des paysages préservés, littoraux et ruraux. Tout cela avec l'atout d'être à seulement 2h de Paris en train.

La mentalité des personnes a beaucoup évolué sur le rapport aux métropoles et la ville de Saint-Brieuc le sait bien et en profite. Avec tous ses atouts, un entrepreneur peut facilement se projeter.

Ces paysages attirent aussi les touristes et le but de la ville est de faire valoir le territoire pour donner envie à ces personnes de revenir s'y installer. La campagne met aussi en avant du personnel hospitalier dans le but d'enrichir son pôle de santé avec de nouveaux médecins potentiels. En effet, Saint-Brieuc détient le troisième plateau de santé de Bretagne. Et une ville qui développe son pôle de santé permet aussi d'exposer son pôle de recherche et de se montrer plus attractive.

Cette campagne arrive au moment opportun car les métropoles sont en souffrance. Saint-Brieuc, ville moyenne qui met en avant son bord de mer et sa proximité par le train avec Paris a donc toutes ses chances de faire parler d'elle.

CAMPAGNE PARTICIPATIVE « SAINT-BRIEUC AVEC VOUS ÇA CHANGE TOUT »

Du 3 Février au 7 Mars 2022, la ville a développé un questionnaire et a invité ses habitants et usagers à y répondre. Ce formulaire a été pensé dans le but d'affirmer l'image de la ville à travers les réponses du public et rentre dans le cadre de l'élaboration du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT).

La démarche de la ville de faire parler ceux qui n'ont pas la parole est innovante. En effet, la ville en récoltant les avis des usagers va pouvoir développer son image à travers de réels ressentis. Avec des réponses assez brèves et vraies cela permet de traiter facilement les nombreux avis et idées.

Pour les personnes qui ont répondu à ce questionnaire, pouvoir donner leur avis est très important.

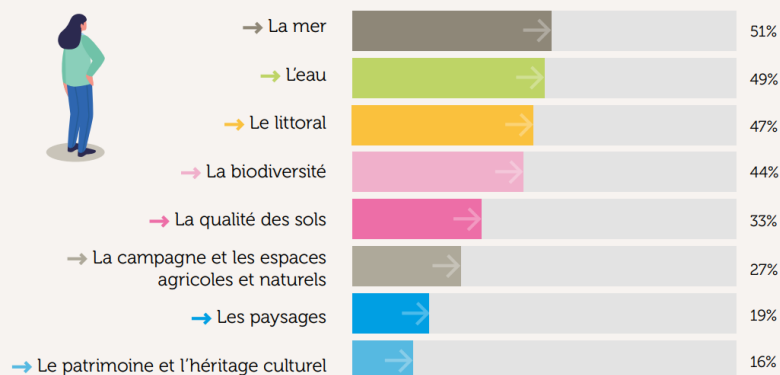
De plus, cette démarche s'est faite par un système accessible à tous et ludique. Des questionnaires papier étaient disponibles dans différents lieux publics de la ville ou sur internet, mais il était aussi possible de scanner un QR code positionné sur du mobilier urbain dans la ville pour atteindre le questionnaire directement. Tous les avis à terme, serviront à définir la campagne et la stratégie de la ville sur son attractivité.

Après quelques semaines de récolte d'avis, la ville publie enfin les résultats de l'enquête.

Il y a eu environ 700 réponses au questionnaire, ce qui je trouve, reste relativement faible comparé au nombre d'habitants dans l'agglomération qui tourne autour de 150 000.

Différents points sont cités notamment l'habitat, la consommation, la mobilité, le travail/les études, les ressources du territoire, ainsi que l'évolution des comportements. Des points qui m'intéressent particulièrement pendant la rédaction de mon mémoire.

Les ressources à valoriser et à préserver en priorité sur le territoire du pays de saint-brieuc selon Les sondés



Source: Résultats SCOT

Le premier point qui m'a le plus intéressé est celui qui concerne les ressources du territoire. En effets, les participants étaient interrogés sur les ressources qui sont à valoriser dans le pays de Saint-Brieuc, et les résultats sont unanimes.

Comme l'indique clairement ce document, la mer, l'eau et le littoral se placent en tête du classement. Les habitants et usagers de la ville éprouvent un besoin de reconnaissance pour leur cité. Saint-Brieuc est une ville côtière et elle doit le faire savoir. Diffuser une image de Saint-Brieuc comme une ville littorale tout en rappelant ses nombreux atouts pourrait lui offrir un nouveau potentiel.

Vient ensuite le point concernant l'évolution des comportements. Ce point tient compte de la manière de consommer des habitants. Comme nous l'avons vu précédemment, les commerces de proximité en centre-ville se font rares et de nombreux locaux sont actuellement vides. Néanmoins selon les résultats du questionnaire, 94 % des sondés seraient prêts à modifier leurs habitudes de consommation pour favoriser les commerces de proximité et ainsi les maintenir en ville.

BUDGET PARTICIPATIF

Dans le même esprit de renouer avec ses habitants grâce à la mise en place de campagnes participatives, Saint-Brieuc renouvelle pour une seconde année le Budget Participatif, comme elle l'avait déjà fait en 2021.

Dans une démarche participative citoyenne, la ville propose aux habitants de voter pour élire un de leur projet favori du 14 au 29 mai. Une liste de 22 projets est soumise. Ils visent à créer du lien avec les habitants avec par exemple des ateliers de cuisine effectués avec les récoltes des jardins partagés ou bien encore de fermer temporairement des rues aux voitures pour laisser les enfants profiter de la ville à certains moments. La liste regroupe des projets aussi intéressants les uns que les autres.

La ville dispose d'un budget de 60 000 € et pour encourager plusieurs projets différents, elle accorde entre 6000€ et 10 000 € aux lauréats. Ce système permet la mise en œuvre de 6 à 10 projets sur les 22 proposés.

Pour inciter les habitants à participer, la ville déploie des affiches sur lesquelles on retrouve un QR code qui nous emmène sur le site internet qui regroupe les projets. Les votes de la campagne se font ensuite gratuitement par sms. Il suffit simplement aux participants d'envoyer le numéro du projet qu'ils souhaitent soutenir. Cette méthode facile rend accessible la participation de nombreuses personnes et touche un maximum de public. Aussi bien les jeunes qui vont trouver des projets qui les concernent, que les personnes plus âgées qui pourront s'intéresser à la proposition de l'aménagement d'un terrain de pétanque par exemple.

Les 6 lauréats ont été désignés le lundi 30 mai. En favori apparaît le projet des mercredis du Valais. Un budget sera donc alloué pour organiser des événements à la plage durant quatre mercredis étalés entre les mois de juillet et août.



2. LES FACTEURS DE DYNAMISME

SES RESSOURCES EN TERME D'IMAGE

L'EFFET TGV

Mise en service dès 1863, la gare de Saint-Brieuc relie Paris en seulement 2h15 depuis 2017. Tant attendu comme évènement, la ligne à grande vitesse a été directement perçue comme un enjeu d'attractivité par les villes desservies. Cela a donné envie aux villes de métamorphoser les alentours de leur gare, et avec le soutien de la SNCF et du conseil régional, plusieurs villes bretonnes ont pu obtenir des subventions pour rénover les bâtiments.

La ville de Saint-Brieuc a ainsi choisi de créer du lien avec les quartiers au sud de la gare en ajoutant une passerelle aérienne qui permet de traverser au dessus des lignes de chemin de fer. Une passerelle aux allures futuristes qui contraste avec le caractère ancien de la gare et qui lui confère une nouvelle image beaucoup plus dynamique. Cette démarche s'inscrit dans une vision plus globale qui, à long terme, verra la création de bureaux, de logements mais aussi d'hôtels.

Ceux-ci viendront s'ajouter au Novotel qui a pris place dans l'ancienne caserne à proximité immédiate de la gare et qui a été inauguré en mai 2017 seulement quelques mois avant l'arrivée de la ligne LGV.

Malheureusement, 5 ans après la création de la LGV, l'effet escompté n'est pas au rendez-vous.

Pourtant, on compte une fréquence sérieuse grâce à 13 trains par jour qui relient Saint-Brieuc à Paris et 9 trains dans le sens inverse sur des plages horaires allant de 6h du matin à 21h30. Ces horaires pourraient permettre à des personnes de s'installer à Saint-Brieuc, tout en travaillant ponctuellement à Paris dans la semaine, pour bénéficier d'un cadre de vie agréable entre terre et mer à seulement 2h de Paris.

Ce manque d'impact sur les Côtes d'Armor serait dû à un manque de transport lorsqu'on arrive à la gare.

Depuis 2019, un pôle d'échange multimodal a été développé et vise à fluidifier le déplacement vers le centre-ville. Cette valorisation du quartier est souhaitée comme une extension du centre-ville pour accompagner les usagers vers un nouveau type de transport en commun qui a commencé à voir le jour en 2020 mais qui n'est pas encore terminé. C'est le service de bus TEO (Transport Est-Ouest), une ligne de bus qui découle d'un programme d'aménagement global dans l'agglomération. Sa mise en service de nombreuses fois reportée a entraîné des grands travaux dans la ville qui n'ont pas facilité les déplacements pendant quelques mois.

La mise en place du service de bus aurait dû être finalisée pour l'inauguration de la LGV pour avoir un impact positif.

On arrive donc aujourd'hui, en 2022, 5 ans après l'inauguration de la LGV, à une ville qui reste perçue comme une ville de passage. Elle a tout de même un espoir de vivre cet effet TGV lorsque son pôle multimodal sera entièrement terminé.

Aussi, depuis Janvier 2022, la maison du vélo s'est implantée au pied de la passerelle et propose un parking à vélo avec une station de recharge et de gonflage. Il y a désormais la possibilité de louer des vélos en libre service 24h/24.

Sa création permet un autre type de transport, ludique et qui permet de découvrir la ville sous un autre angle et cela à toutes heures.

En attendant, Saint-Brieuc cherche à créer la destination en mettant en avant ses atouts. Elle affiche fièrement quelques lieux phares à visiter sur la passerelle de la gare tout en précisant les modes de transports pour y arriver et la durée. On y retrouve évidemment une variété de sites qui mêlent la mer à la terre.



La gare s'est aussi fait une nouvelle image en 2021 lors du concours de la plus belle gare de France où elle a été amenée jusqu'en finale. Dans ce concours, 32 gares ont été mises en concurrence par la SNCF pour remporter le prix de la plus belle gare de France. Saint-Brieuc a été portée en deuxième position derrière Metz. Cette battle a permis à la ville une diffusion dans toute la France sur les réseaux et a dégagé un certain engagement de la part des habitants de Saint-Brieuc qui se sont vite pris au jeu.

Si ce concours n'est qu'anecdotique, il a néanmoins permis de mettre en lumière les travaux effectués à la gare et autour de celle-ci. Et en se manifestant ainsi à travers les réseaux sociaux, cela amènera peut être à redonner un certain attrait pour la ville chez de futurs touristes ou même de futurs habitants.



LE FESTIVAL ART-ROCK

Le festival est né d'une association créée en 1979, Wild Rose qui organisait des événements à Quessoy dans les Côtes d'Armor. Mais c'est en 1983 que l'association choisit d'organiser le premier festival Art Rock à Saint-Brieuc. Et depuis, chaque année le centre-ville accueille les festivaliers sur 3 jours lors du week-end de la Pentecôte.

En 1983, le nombre de festivaliers a été estimé à environ 3000 personnes alors qu'aujourd'hui le festival approche les 80 000 personnes. Sur les personnes présentes on compte 85 % de Bretons dont 45 % habitants de l'agglomération. Ce qui montre que l'événement touche principalement des Bretons mais que 15 % des personnes viennent de diverses régions pour vivre ce festival. Chaque année, toute la ville attend cet événement pour son aspect festif dans les rues mais aussi pour le rapport financier. Il est en effet, un véritable tremplin économique pour la ville. Les commerçants du centre et les hôtels comptent sur Art Rock pour multiplier leurs chiffres d'affaires durant ces 3 jours.

Art Rock n'est pas seulement un festival de musique, il invite aussi l'art culinaire avec Rock'n'toques. Ces deux critères du festival ont d'ailleurs été récompensés: en 2018, Art Rock remporte le prix du meilleur festival urbain et Rock'n'toques est récompensé par le prix de la meilleure offre culinaire de festival. En combinant ces deux aspects, cette organisation a tout pour susciter l'intérêt et marquer les esprits.

Des concerts payants sont programmés sur différentes scènes qui sont des parkings en temps normal. Des événements gratuits sont aussi accessibles directement dans les rues. Le centre-ville devient entièrement piéton durant ces 3 jours et offre une parenthèse à la ville en lui donnant une toute autre allure. Cela crée une dynamique forte dans la ville. Une ville nouvelle, festive, peuplée et active qui s'anime pour 3 jours.



Le festival chaque année est aussi lié à la scène nationale. Le théâtre de la Passerelle accueille durant le week-end des concerts ou autres performances dans son bâtiment. Les briochins disposent tout au long de l'année d'une programmation variée qui regroupe des spectacles et évènements en tous genres, et tout cela en plein centre-ville..

J'ai d'ailleurs assisté à une représentation gratuite durant le week-end du 14/15 mai dans le cadre du Festival Splatch créé cette saison. Le spectacle a eu lieu sur la place devant les portes de la Passerelle permettant ainsi au public d'être pratiquement sur la scène. J'ai pu y rencontrer Cécile Boisset, administratrice à La Passerelle et programmatrice de cet évènement. Le choix d'ouvrir les spectacles à l'extérieur du bâtiment s'inscrit dans une volonté de casser l'image d'un lieu réservé à une certaine élite. Pari qui semble réussi car ce soir là, le public était au rendez vous: des familles, des jeunes, des personnes plus âgées. L'installation du bar sur la place, habituellement situé à l'intérieur du théâtre, a renforcé ce sentiment d'ouverture sur la ville. Enfin, l'accès gratuit pour certains spectacles durant le festival a favorisé la venue du public.

La ville a donc des ressources en terme de dynamiques et d'évènements qu'elle met de plus en plus en avant pour attirer. En menant des recherches dans les rendus de conseils municipaux, j'ai pu remonter jusqu'au conseil municipal de 2016 qui a comme thème « *Une nouvelle politique culturelle à Saint-Brieuc* ». Une des priorités dans ce conseil est de « *faire de la culture une force d'attractivité et de rayonnement pour le territoire* »¹. La ville a besoin de faire évoluer sa notoriété dans les médias nationaux et chaque année, le cas d'Art Rock est évidemment présent dans la presse nationale. C'est à travers ces rapports de presse que l'on parle de Saint-Brieuc au niveau national et son retour toujours très positif sur son festival.

1 Extrait du conseil municipal de Mai 2016



DES APPELS À PROJET EXTÉRIEURS

LE CONCOURS EUROPAN POUR VOIR LA VILLE AUTREMENT

En 2014, une demande a été faite au maire pour organiser le concours European. Cette démarche s'inscrivait dans le but que des experts puissent affirmer que le territoire regorge d'atouts extraordinaires. Il a dans un autre temps aussi permis à ses usagers de voir la ville autrement.

Grâce à cet appel, la ville a reçu de nombreuses propositions. C'est d'ailleurs la première ville ex æquo en Europe à avoir eu autant de propositions avec 39 cabinets participants. Cet engouement marque la preuve du potentiel de Saint-Brieuc avec ses paysages multiples.

Pour les élus, le concours a été perçu comme un outil de résilience. Il fallait à tout prix que quelqu'un leur montre la ville sous un autre angle. Évidemment, les habitants de chaque ville ne sont pas optimistes dans leur perception, mais principalement à Saint-Brieuc car ils la voient décliner depuis une dizaine d'années.

Le thème du concours avait un but ultime, celui de réfléchir à comment relier la ville à la mer. Une question à laquelle la ville n'arrivait pas à projeter des réponses claires sans l'aide d'un œil extérieur. European a donc pu permettre de dégager des grandes tendances, comme celle de créer un lien entre la gare et la mer. En effet, Saint-Brieuc est dans une ambivalence, placée entre terre et mer, elle se situe entre ville rurale et ville littorale car on passe rapidement de la campagne à la mer. Les habitants déplorent d'ailleurs que selon les différents politiques élus, on se tourne soit vers le rural, soit vers le littoral mais sans jamais dégager de ligne directrice forte.

Dans les 39 projets qui ont été proposés, la mairie compte une part de 30 % d'entre eux qui ont un intérêt plus fort pour pouvoir s'en saisir, dont 3 qui ont particulièrement retenus l'attention.

Ce contrat avec European a ainsi été déployé dans le but de développer un travail sur l'écriture d'une stratégie urbaine aux horizons 2015-2030.



Source: ITA

Le projet Boulevard de la mer par le studio ITA a été élu projet Lauréat du concours. Cette agence parisienne pose une vue d'ensemble sur la ville pour conclure que Saint-Brieuc est une ville morcelée qui ne dispose pas de liens physiques entre chaque site qu'elle détient. C'est avec cette optique que le projet propose une version qui englobe la totalité de la ville en s'accrochant à divers lieux précis qu'elle revisite à court terme mais aussi d'autres qu'elle imagine se développer à plus long terme. Pour cela elle formule une solution multithématique pour répondre aux plus d'enjeux possibles tout en créant un lien entre chaque pour y apporter une certaine complémentarité.



Source: ITA

La proposition tend à créer du lien en partant de la gare vers le port. Pour cela, elle propose un projet en deux parties. Une première qui démarre de la gare jusqu'au centre ville comme point central. Le trajet se fait via une succession de places qui amènent vers une émergence des points phares de la ville. On y retrouve des points d'ancrage qui nous rappellent tous les atouts de Saint-Brieuc, à savoir la création d'une annexe de la maison de la baie en plein centre par exemple ou encore une annexe de l'université avec la création d'une bibliothèque d'échange ou encore un site d'exposition des travaux d'étudiants ... Ces annexes ,placées sur des places du centre-ville, tendent à créer un lien dans la ville et faire connaître plus facilement tout ce dont dispose Saint- Brieuc pour ses habitants.



Source: ITA

Dans une deuxième partie, on retrouve donc le lien entre le centre-ville et son port basé sur l'aménagement de la rue du Légué. Comme cité dans la première partie de mon mémoire, un site de friche important compose cette rue. ITA s'empare évidemment de ce site en créant un belvédère sur la vallée pour enfin créer du lien entre la ville et son port et ça de manière agréable en imaginant que ce lieu puisse dans le futur servir de scène pour le festival Art Rock.

Le projet mêle donc à chaque fois le paysage avec des images fortes de la ville et ses atouts principaux en imaginant des lieux dédiés à chacun pour créer du lien entre tous.

Un autre projet a aussi été élu Lauréat du concours, Landscape Focus par Iris Chervet. Il vient quant à lui remettre tout à fait en question le besoin d'une relation terre-mer tant recherché par la ville. Il relativise sur cette quête de la mer et se penche plus globalement sur la diversité des paysages qu'offre la ville. Diplômée en architecture et ayant fait une formation de paysagiste, Iris Chervet met un point d'honneur à trouver un lien terre-mer qui ne soit pas forcément physique mais plutôt en jouant avec la création de vues.

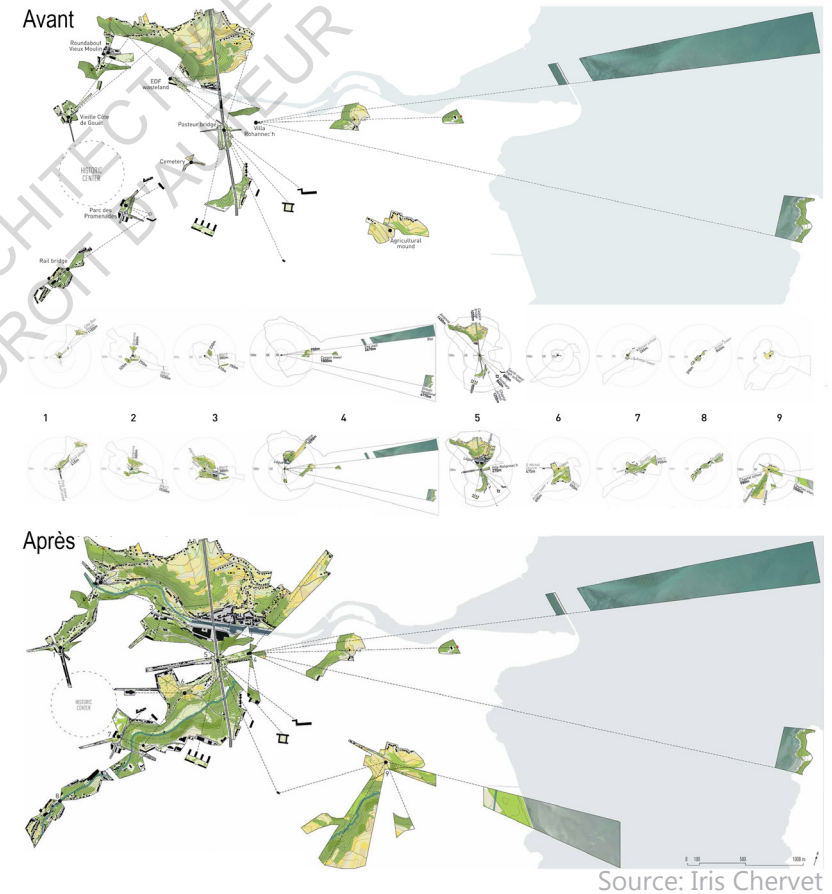
L'architecte propose de porter plus d'intérêt aux vallées qui traversent la ville et la lient avec la mer. Pour cela, elle vient créer des vues et des paysages mais amène aussi des usages dans ces territoires grâce à différents projets. Ceux-ci portés principalement par un déboisement partiel des vallées de Saint-Brieuc pour repenser un aménagement grâce au réemploi du bois et ainsi créer un lien entre le site et son devenir.

Elle cible, dans son projet, 3 sites particuliers qui sont les estuaires des vallées. Ces lieux remarquables, de par leur lien, entre d'un côté le littoral et de l'autre le végétal, seraient des lieux à privilégier. Notamment en y installant des programmes environnementaux car on y compte de nombreux sites pollués avec comme plus grand exemple la friche EDF.

« la valorisation d'une identité de « ville de terre » participe à affirmer le paysage de mer. »

Iris Chervet

A travers son travail, l'architecte affirme ce côté de ville construite sur des vallées et donc attachée à cette tendance de ville rurale tout en sublimant sa proximité directe avec la mer. Son souhait d'intégrer des réflexions sur des questions environnementales est très intéressant sachant que ces deux paysages ont aujourd'hui du mal à cohabiter sur un même territoire.

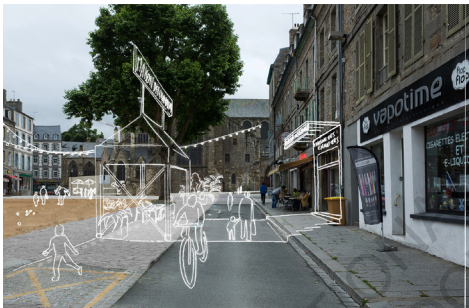


Source: Iris Chervet

LE DEVENIR DES PROJETS PROPOSÉS

Dans le cadre du concours pour la ville, les projets retenus ont pu être en partie développés et réalisés sur la place de la Grille. En avril 2016, les halles présentes sur la place ont été démolies car leur volume était très imposant et coupait le système de circulation des piétons. Cet espace maintenant vide laisse une percée visuelle entre la ville pavée et le lien avec la vallée verte en contre bas.

Les deux équipes s'emparent donc de ce lieu et proposent une approche localisée sur la place de la Grille.



Source: ITA

Les architectes du projet « Boulevard de la mer » viennent développer des aménagements provisoires qui vont permettre de relier les commerces au centre de la place. Cette première approche marque le souhait d'entamer une réelle mutation du cœur du centre-ville sur le long terme.

L'architecte du projet « Landscape Focus », prend quant à elle en charge l'aménagement au pied de la cathédrale. En regroupant la place de la Grille et celle du Martray, ainsi que la place du général de Gaulle avec le parvis de la Préfecture et le début de la rue des 3 frères Le Goff.

Elle s'attaque à ce projet en basant sa stratégie sur 3 critères.



Source: Iris Chervet

Dans un premier temps la maîtrise des sols, en optant pour une matérialité identique pour chacun des espaces pour créer un véritable lien et former une sensation d'unité.

Ensuite vient la conquête du paysage en accompagnant la transition terre-mer par des motifs paysagers afin que la transition se fasse de manière lisible.

Enfin, elle insiste sur une diversification des pratiques en lien avec les usages de l'espace public et souhaite redonner place aux usagers « oubliés », les piétons, les cyclistes et les enfants.

ACTION CŒUR DE VILLE

Saint-Brieuc fait partie de l'action cœur de ville. Ce financement a pour objectif de soutenir la réhabilitation des bâtis existants et de revitaliser les centres des villes moyennes. Saint-Brieuc signe la convention avec l'État en 2018 et le plan s'organise autour de cinq axes : la réhabilitation de l'habitat, le développement commercial, le développement de la mobilité, la mise en valeur de l'espace public et du patrimoine, et enfin un meilleur accès aux équipements et services publics¹.

L'action cœur de ville mène à contribuer à l'amélioration des conditions de vie des habitants des villes moyennes tout en aidant au développement de ces villes. En effet, en France, on recense sur ces territoires 23 % de la population et 26 % de l'emploi total.

Cette aide particulière est mise en place pour les aider sur les diverses difficultés qu'elles peuvent rencontrer. Dans la plupart des villes moyennes sélectionnées on assiste souvent à un souci d'attractivité, avec des commerces vides ou encore avec un patrimoine qui se dégrade.

Action cœur de ville est un projet qui regroupe les élus et les acteurs du territoire concerné. Il consiste à soutenir les collectivités locales dans le projet de réinvestissement des centres-ville en aidant les investisseurs et autres acteurs. Aussi, pour la question des commerces, il vise à conserver ou favoriser les activités en centre-ville afin de privilégier la vie dans le cœur des villes plutôt qu'en zone commerciale.

1 Le plan action cœur de ville, ça peut changer quoi? , Ouest France

« Nous connaissons les difficultés de notre centre-ville, parmi lesquelles la fermeture de nombreux commerces, a indiqué Marie-Claire Diouron, maire de Saint-Brieuc. Tout l'enjeu de ce plan consiste à réaffirmer l'attractivité et la place de Saint-Brieuc en Bretagne, et à accompagner les mutations profondes de notre ville ».¹

Action cœur de ville, pour le cas de la ville de Saint-Brieuc, avait dans un premier temps, le but de renouveler les commerces vacants dans le centre dans l'idée de créer plus de foncier. Le partenariat s'engageait aussi à renforcer les dispositifs de rénovation au niveau des logements mais aussi du patrimoine que détient la ville.

Mais pour le moment, le dispositif n'a pas tenu toutes ses promesses. Bien que la Maison du vélo ,créée au pied de la gare ,compte parmi les projets effectués grâce à l'aide, aucun autre projet n'a pu voir le jour. L'impact attendu n'est pas au rendez-vous. Concernant le point de la rénovation, certains logements ont pu bénéficier de l'aide.

La bonne nouvelle est que lors du congrès annuel qui s'est déroulé à Blois en juillet 2021, Jean Castex a déclaré que le programme qui devait se terminer en 2022 serait prolongé jusqu'en 2026. Cette décision a été prise dans l'espoir de faire perdurer le regain d'activité que les villes moyennes connaissent depuis quelques temps.

Cette prolongation va permettre à Saint-Brieuc de mettre en place chacun des points sur lesquels elle souhaitait intervenir. Et dans une finalité de retrouver une certaine attractivité qu'elle a perdue depuis des années. Cette démarche lui a aussi permis d'accroître sa visibilité dans les villes moyennes françaises.

1 Tous unis pour revitaliser le centre de Saint-Brieuc, Stéphanie Prémel

L'ATELIER DES TERRITOIRES «DE LA VILLE PASSANTE A LA VILLE PAYSAGE»

L'atelier des territoires est un dispositif proposé par l'État. C'est un atelier prospectif qui a pour rôle de contribuer à un projet de manière collective en faisant appel à différents acteurs. Cela demande des connaissances diverses. Les collectivités et la commune travaillent beaucoup sur la formalisation des problématiques.

C'est aussi une manière de co-construire le territoire tout en préservant le paysage urbain. Les professionnels collectent les informations et les attentes pour aboutir à un projet réalisable. Cela permet de concevoir une feuille de route globale pour la décliner au niveau local et communal tout en conservant une certaine cohésion afin de ne pas créer de concurrence entre différents projets. La méthodologie consiste à, dans un premier temps, écouter les gens directement sur le terrain avec des professionnels qui posent les bonnes questions.

Cela pourrait être amené à devenir un réflexe pour éviter de créer des projets qui ne correspondent pas au territoire ou aux attentes des habitants et des différents acteurs. Ces ateliers permettent la rencontre entre des élus, l'État, différents acteurs socio-économiques comme les entreprises ou les habitants et enfin une équipe qui regroupe des architectes, urbanistes ou encore paysagistes.

Ce dispositif met en avant les acteurs locaux dans le développement des projets que la ville peut mettre en place. Cela permet de développer un nouveau point de vue, grâce à des personnes qui connaissent les lieux.

La ville de Saint-Brieuc a bénéficié de ce dispositif en s'appuyant sur les constats émis après la présentation des projets du concours European en 2015. Son territoire a été lauréat de l'appel à candidatures pour la troisième édition de l'Atelier des territoires.

Avec son thème «Comment requalifier par le paysage des territoires à vivre?», l'atelier était dirigé par l'agence Taktyk, qui est une agence de paysage et d'urbanisme. La recherche était basée sur l'adoption d'une stratégie afin de partager un territoire entre la terre et la mer, éternelle question qui se pose dans la ville.

La finalité de l'atelier est d'établir un plan guide ainsi qu'une feuille de route qui recense une liste de projets que la ville pourrait mettre en œuvre par la suite. Pour le cas de Saint-Brieuc, les vallées et anciennes voies ferroviaires qui composent le paysage, deviennent dans le cadre de l'atelier, le socle du projet pour dessiner une trame paysagère apaisée.

L'atelier a duré deux ans et a été mené jusque 2017, mais ensuite il a été mis en lien avec la création du PLUI de l'agglomération de Saint-Brieuc. Aussi, une exposition a été faite au CAUE22, ouverte à tous. Elle a permis aux habitants de découvrir le travail qui a été fait durant ces deux ans.

Dans la suite du travail de l'atelier, un livre a été édité. Il regroupe les différents sites lauréats de l'année 2015. On y retrouve donc le cas de Saint-Brieuc, qui est représenté notamment par ses vallées et ses axes routiers. Ces lieux singuliers sont désignés comme futurs espaces porteurs de projets. En imaginant créer du lien entre la ville et la mer en profitant de ses espaces pour les réunir.

CONCLUSION

Saint-Brieuc, est une ville moyenne, rapport à sa démographie mais pas seulement. En effet, ce mot la caractérise aussi par ses nombreuses formes d'attractivité, toutes plus ou moins camouflées par un manque d'entretien ou de mise en avant. Une ville dite grise de par la couleur du granite qui compose la plupart de ses constructions mais aussi du déclin qui la frappe depuis quelques années.

Mes recherches sur la ville de Saint-Brieuc m'ont permises de me questionner sur son rapport à son image et à son attractivité. Les démarches de grands projets que la ville a mis en place ne correspondent plus à ce que la ville a besoin aujourd'hui. Elle doit prendre du temps pour se faire une peau neuve. Les appels à l'État pour des concours ou des projets à grande échelle ne sont plus une priorité. Même s'ils présentent un certain intérêt, ils ne sont jamais menés à terme. Pour cause, un manque de budget et surtout aujourd'hui une pénurie cruelle d'habitants avec un panier de consommation trop bas pour faire revivre son centre. Les démarches comme le concours Européen ne sont que des appels à projets, à grands projets qui ne verront pas le jour immédiatement. L'ambition des élus est peut-être trop grande par rapport à ce que la ville peut développer aujourd'hui.

Même si elle pouvait un jour disposer de plus d'infrastructures, il faudrait mieux pour le moment, se concentrer sur la rénovation et l'entretien de son patrimoine tout en valorisant celles déjà existantes. Le parti politique actuel, installé à la mairie depuis 2020, s'inscrit dans cette démarche, controversée par la minorité qui déplore une direction plus passive qu'active.

Pourtant l'histoire peut lui donner raison. Ainsi, en 2009 après 2 ans et demi de travaux, le centre-ville a accueilli un centre commercial qui promouvait l'installation de grandes enseignes.

Mais dès 2012, soit seulement 3 ans après l'ouverture des commerces, certains commencent à mettre la clé sous la porte et les propriétaires dénoncent des loyers exorbitants. Depuis, seulement deux enseignes, un Monoprix et H&M sont restées présentes. Les autres locaux ont changé plusieurs fois de destinations et on compte actuellement de nombreuses cellules vides.

On peut donc en conclure que de nouveaux grands projets pour faire briller une ville ne fonctionnent pas pour des villes moyennes en déclin. Saint-Brieuc est d'ailleurs un bon exemple de « raté » dans ce thème.

Depuis la fin du confinement, on note un certain regain d'attractivité pour le centre-ville. La pandémie aurait-elle développé une nouvelle vision des villes moyennes en général?

Le périmètre de promenade imposé par le gouvernement a sans doute contribué à modifier le regard des habitants sur leur ville. Ils ont pu prendre le temps de la redécouvrir et d'apprécier son potentiel. Je pense que la pandémie a profondément changé nos visions, nos comportements, nos besoins les plus importants et que cela ne peut avoir qu'un impact positif dans le développement de nos commerces et de nos villes...

Les villes sont-elles désormais amenées à aller vers une tendance de villes post-covid ? C'est-à-dire plus respectueuses des valeurs communes, axées sur l'entraide, en développant des commerces de proximité et en aidant les petits producteurs et créateurs à s'insérer dans un marché qui reste aujourd'hui dépendant des grandes enseignes.

Le sort de Saint-Brieuc n'est pas figé, ses ambitions doivent être repensées. Non pas à la baisse mais dans une autre perspective qui pourrait lui offrir un futur basé sur le développement et l'attractivité.

En d'autre terme, Saint-Brieuc, une ville à réinventer ...

POSTAMBULE

Arrivée au bout de ce travail de plusieurs mois, j'ai pu m'informer sur ma ville, celle que je pensais déjà connaître mais qui m'a surprise sur plusieurs points. Grâce à mes recherches, je me suis rendue compte que l'on ne peut pas rêver d'une ville qui fonctionne seulement en y ajoutant de grands projets. La difficulté pour Saint-Brieuc est, je pense, de faire comprendre à ses habitants et à ses usagers qu'elle doit se concentrer sur elle-même en bénéficiant d'une période de repos au niveau des nouveaux projets et penser dans un premier temps à sa restauration.

Depuis que j'ai quitté Saint-Brieuc après l'obtention de mon baccalauréat, je ne rentre que certains week-ends pour voir ma famille et mes amis. Durant ses quelques jours par mois, je ne fais pas vraiment attention à la ville et à tout ce qu'il s'y passe. Durant ces 6 dernières années après avoir vécu à Melbourne, puis à Bruxelles et enfin à Nantes, je m'étais habituée à vivre dans des villes vivantes avec énormément de visites et de sorties à faire. Rentrer à Saint-Brieuc quelques jours me confortait dans l'idée que je souhaitais plus tard vivre dans une ville dynamique, qui s'apparentait plutôt à des métropoles. Mais mener ce travail de recherche m'a fait découvrir une autre facette de la ville. Une ville moyenne qui malgré ses apparences de ville grise regorge de nombreux surprises. J'ai d'ailleurs pu faire changer les avis négatifs que mes proches avaient sur la ville, en leur faisant ouvrir les yeux sur le fait qu'ils bénéficiaient d'un cadre de vie qui regroupait beaucoup de points essentiels.

En continuant le développement de la ville grâce à la mise en place de campagnes qui témoignent de ses atouts, Saint-Brieuc a toutes ses chances de devenir une ville moyenne prisée en Bretagne.

BIBLIOGRAPHIE

ARTICLES

FONTAINE Benjamin, *Saint-Brieuc perd la finale du concours de la plus belle gare de France*, France Bleu, Janvier 2021 [EN LIGNE] <https://www.francebleu.fr/infos/insolite/saint-brieuc-remporte-le-concours-de-la-plus-belle-gare-de-france-1611135355>

GLM/SB, *Saint-Brieuc : un grand colloque universitaire pour le 50e anniversaire de la grève du «Joint français»*, France3 régions, Mai 2022 [EN LIGNE] <https://france3-regions.france-tvinfo.fr/bretagne/cotes-d-armor/saint-brieuc-un-grand-colloque-universitaire-pour-le-50e-anniversaire-de-la-greve-du-joint-francais-2536612.html>

GRASLAND Thibaud, Économie. *L'impact positif de la LGV a du mal à irriguer l'ensemble des Côtes-d'Armor*, Ouest France, Juin 2019, [EN LIGNE] <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-brieuc-22000/economie-l-impact-positif-de-la-lgv-du-mal-irriguer-l-ensemble-des-cotes-d-armor-6382508>

GRASLAND Thibaud, *Saint-Brieuc. Friches commerciales : quel est le bilan de la taxe ?*, Ouest France, Septembre 2017 [EN LIGNE] <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-brieuc-22000/saint-brieuc-friches-commerciales-quel-est-le-bilan-de-la-taxe-5274920>

METIVIER Emmanuelle, *La galerie commerciale se vide, quel avenir pour les Champs ?*, Ouest France, Septembre 2020, [EN LIGNE] <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-brieuc-22000/saint-brieuc-la-galerie-commerciale-se-vide-quel-avenir-pour-les-champs-6964295>

MOLLA Julien, *Six projets lauréats du deuxième budget participatif de Saint-Brieuc*, Le Télégramme, 30 Mai 2022 [EN LIGNE] <https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/saint-brieuc/six-projets-laureats-du-deuxieme-budget-participatif-de-saint-brieuc-30-05-2022-13048602.php>

PREMEL Stéphanie, *Tous unis pour revitaliser le centre de Saint-Brieuc*, Côtes d'Armor, Septembre 2018 [EN LIGNE] <https://cotesdarmor.fr/actualites/tous-unis-pour-revitaliser-le-centre-de-saint-brieuc>

SAMSON Lionel, *Saint-Brieuc attractive pour les habitants des grandes métropoles ?*, Le Télégramme, Novembre 2020 [EN LIGNE] <https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/saint-brieuc/saint-brieuc-attractive-pour-les-habitants-des-grandes-metropoles-16-11-2020-12657517.php>

TENDIL Michel, *Jean Castex annonce la prolongation d'Action Cœur de ville jusqu'en 2026*, Banque des Territoires, 8 Juillet 2021 [EN LIGNE] <https://www.banquedesterritoires.fr/jean-castex-annonce-la-prolongation-daction-coeur-de-ville-jusquen-2026>

UGUET Julien, *Commerce : le centre-ville de Saint-Brieuc se meurt à petit feu*, Le Journal des Entreprises, Mars 2019 [EN LIGNE] <https://www.lejournaldesentreprises.com/cotes-darmor/article/commerce-le-centre-ville-de-saint-brieuc-se-meurt-petit-feu-exclusif-138256>

Enquête auprès de la population, Saint-Brieuc, Mai 2022 [EN LIGNE] http://www.pays-de-saintbrieuc.org/documents/FTP/214/000/009/112/9112033_8154_StBrieux-SCOT-Enquete-Resultats-A4-BAT3.pdf

Saint-Brieuc. Le plan Action coeur de ville, ça peut changer quoi ?, Ouest France, 18 Septembre 2018 [EN LIGNE] <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-brieuc-22000/saint-brieuc-le-plan-action-coeur-de-ville-ca-peut-changer-quoi-5973789>

FILMS

« On a voulu voir Saint-Brieuc », une ville où l'on ne s'arrête pas, 2019 – Collection documentaire

OUVRAGES

BIETTE Jean-Marie, «La mer est l'avenir de la France», Eybens, éditions l'Archipel, 2015, 220pages.

CAUE des Côtes d'Armor, Les cabanons du Valais, Saint-Brieuc, 2017, livrets I – II – III.

DIAZ Isabel, FLEURY-JAGERSCHMIDT Emilie, L'hoizon des lieux : réparer par le paysage, Parenthèses Editions, 2017, 144 pages.

LAMARRE Jules, Histoire de la ville de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc, Francisque Guyon, 1884, 402 pages.

MUCCHIELI Alex, L'identité, Paris, Presses Universitaires de France, 2013, 128 pages, Chapitre I Les fondements de l'identité psychologique, pages 29 à 77.

La trame paysagère apaisée, Synthèse de l'atelier des territoires 2015-2017, Saint-Brieuc Armor Agglomération, 2017, 42 pages.

Synthèse de l'aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine, Saint-Brieuc Armor Agglomération, 2019, 172 pages.

PODCASTS

Emission En-Quête d'Architecture : Saison 1 – Episode 5 : Redynamisation des villes moyennes, à travers l'exemple de Saint-Brieuc, Avril 2020, [LIEN] <https://podcast.ausha.co/en-quete-d-architecture-1/saison-1-episode-5-redynamisation-des-villes-moyennes-a-travers-l-exemple-de-st-brieuc-1>

Saint-Brieuc Armor Agglomération lance une nouvelle campagne de communication, Septembre 2021, [LIEN] <http://podcast.cobfm.free.fr/?p=12349>

REPORTAGE

«Saint-Brieuc, un centre-ville français» - Un reportage de Guillaume Guguen pour France 24, Octobre 2017, [LIEN] <https://webdoc.france24.com/saint-brieuc-mort-centre-ville-france-bretagne-commerces/>

TRAVAUX

BOLAC Emmanuelle, *Redynamisation et architecture, les centres des villes moyennes en France : Saint-Nazaire, l'exemple d'une ville entreprenante*, mémoire, École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, 2020

CHERVET Iris, *Entre terre et mer, déployer les paysages de Saint-Brieuc*, PFE, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Val-de-Seine, 2014.

ENSAB, *Saint-Brieuc en devenir, du centre-ville au paysage maritime, réflexions sur l'implantation d'un forum culturel*, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne, Février 2017.

LAIR Clémentine, *Saint-Brieuc, une ville moyenne en quête d'identité*, mémoire, École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, 2016

MAERTEN Camille, *Une faille en plein centre, quelle empreinte doit laisser la vallée de Gouédic à Saint-Brieuc ?*, PFE, Ecole Nationale de la nature et du paysage, Septembre 2012.

VIDÉOS

Année 1972 : La Bretagne soutient les grévistes du Joint Français à Saint-Brieuc, Avril 2022, [LIEN] <https://www.youtube.com/watch?v=8AqfRH6-ZqA>

Conseil municipal de la Ville de Saint-Brieuc du 31/01/2022, Janvier 2022, [LIEN] <https://www.youtube.com/watch?v=6NKVZ5moivY>

Le Président Emmanuel Macron clôture la 4ème rencontre nationale « Action cœur de ville », Septembre 2021, [LIEN] <https://www.youtube.com/watch?v=uvndkJAyEPI>

Présentation de l'opération Ouvrez les yeux sur Saint-Brieuc au Café Partagé #5, Juin 2021, [LIEN] <https://www.youtube.com/watch?v=2yV7po4u-Vc>

Où est ta mer met en lumière le passé de la ville de Saint-Brieuc et ses origines qui se conjuguent avec son caractère littoral méconnu. Les prises de position passées de la ville lui ont donné une certaine image, qui désormais ne lui correspond plus. Aujourd'hui, plus que jamais à la recherche de son identité, la ville met tout en œuvre pour réussir son pari et rendre son territoire attractif.

Avec ses appels à l'État à travers Action Cœur de Ville ou encore à l'Europe avec le concours European, elle cherche à attirer avec des propositions de grands projets qui finalement ne coïncident pas avec ses besoins actuels.

Mais c'est en jouant avec ses valeurs et ses paysages, qu'elle affiche une nouvelle tendance et cherche à se rapprocher de ses habitants.